

Analyse des types d'arguments misogynes sur le réseau social Facebook : Cas de la campagne « Blastek fel cousina ! »

Analysis of the types of misogynistic arguments on the social network Facebook : case of the campaign « Blastek fel cousina ! »

Farida TILIKETE *

Université de Mostaganem Abdelhamid Ibn Badis,

farida.tilikete@univ-mosta.dz

Reçu le: 31/01/2022 Accepté le: 26/09/2022

Publié le: 13/12/2022

Résumé :

Les RSN sont devenus les principaux vecteurs de toutes les formes d'expression dont la haine. La cyber-misogynie, dont il est question dans notre article, s'exprime à travers un discours que l'énonciateur/internaute tente le plus souvent d'argumenter en prenant comme appui des références diverses : culturelles, sociologiques, religieuses, etc, afin de donner du poids et de la légitimité à son discours et conforter sa position.

Mots-clefs : Misogynie- analyse du discours-RSN-Argumentation-

Abstract :

Social media have become the principal way to express feelings and opinions such as : hatred. Cyber misogyny, our article's subject, is expressed through a speech that the surfer supports leaning on different statements for instance : culture, sociology, religion... etc In order to give credit and legitimacy to his speech and comfort his position

Keywords: misogyny-discourse analysis-social network- argumentation

Analyse des types d'arguments misogynes sur le réseau social Facebook : Cas de la campagne « Blastek fel cousina ! »

Introduction

Depuis l'avènement d'internet puis, plus tard, des RSN en particulier, de nombreuses études se sont intéressées au discours de la haine (Monnier & Seoane 2019), (Badouard 2020): les caractéristiques raciales, ethniques (Rouibi, 2016) (Thirion, 2010), religieuses (Boniface, 2015) ou bien encore les orientations sexuelles (homophobie) (Lorenzi-Bailly & Guellouz, 2019) ainsi que les apparences physiques (grossophobie notamment) sont généralement les sujets autour desquels se construit le discours de la haine et de la violence sur les RSN. A travers cet article, nous focalisons notre intérêt sur la manifestation du phénomène social qu'est la cyber-misogynie et tentons de démontrer comment, à travers l'analyse du discours numérique, les repères culturels, idéologiques et sociétaux sont utilisés comme stratégie argumentative mise en place par les internautes pour justifier leurs positions respectives à l'égard de ce phénomène qui prend forme sous des aspects différents: humour et autre raillerie sur le physique, insulte et grossièretés à connotation sexuelle, dénigrement et rabaissement des capacités intellectuelles, les accusations de mauvaises mœurs...

« Que la haine misogyne soit exprimée par l'intermédiaire de l'humour, du sarcasme, de l'injure ou de contenus multimédias dégradants, elle a pour conséquence de réduire les femmes ciblées à des stéréotypes, à des corps ou à des objets sexuels. » expliquent (D.Dupré et V.Carayol, 2020). Evidemment, la cyber misogynie peut monter d'un cran pour devenir du cyber harcèlement.

D. Dupré et V. Carayol (2020) rappellent des travaux récents autour de la cyber-misogynie et avancent que la genèse de ce phénomène remonte à la crise du #Gamergate en 2014. Plus tard, en 2017, les mouvements #MeToo aux Etats-Unis puis, #Moi Aussi au

Québec ou bien encore #BalanceTonPorc en France, se sont avérés être de véritables exutoires pour les femmes ayant subi une quelconque forme de harcèlement ou de violences.

Cette avalanche de révélations sur les abus et les agressions faites aux femmes se matérialise le plus souvent sous forme de témoignages qui font l'objet de très nombreux commentaires de la part des internautes mais surtout ouvrent le champ de la polémique autour du sujet de « la violence faite aux femmes » que certains cautionnent et voudraient donc justifier.

La société algérienne n'est pas en reste de ce fait social. Des violences contre les femmes, voire même des féminicides sont régulièrement comptabilisés. A titre indicatif, en 2020, 53 féminicides sont recensés[†]. Le harcèlement sous ses deux formes, sexuel et moral, ainsi que les agressions verbales sont beaucoup plus nombreux mais, paradoxalement, moins dénoncés car, quasiment « banalisés » par la société qui, le plus souvent, cherche à justifier ce « petit dépassement » de la part de l'agresseur ou le harceleur qui, dans la majorité des cas, est un membre de la famille : frère, mari ou père.

A travers les RSN, la parole des internautes algériens est d'autant plus libérée et affranchie qu'ils se servent le plus souvent de pseudonymes : un anonymat qui leur confèrent une désinhibition (Tisseron, 2011, 122) et un sentiment de toute puissance leur permettant ainsi d'aborder des sujets de manière totalement décomplexée « *L'invisibilité peut favoriser la désinhibition à propos de sujets que les individus n'aborderaient pas s'ils devaient donner leur identité. Mais les possibilités d'anonymat sur internet sont plus souvent exploitées pour se construire une identité fictive* » (Hérault & Molinier 2009, 13-21). De plus,

[†] Ce chiffre avancé par la revue Jeune Afrique ne concerne que les affaires médiatisées. Il pourrait donc être revu à la hausse. « Féminicides : en Algérie, ces artistes qui veulent libérer la parole » lien vers l'article : <https://www.jeuneafrique.com/1097503/societe/feminicides-en-algerie-ces-artistes-qui-veulent-liberer-la-parole/>
Consulté le 30.03.2021

Analyse des types d'arguments misogynes sur le réseau social Facebook : Cas de la campagne « Blastek fel cousina ! »

l'appartenance au même genre et à la même communauté semble produire une sorte d'émulation qui exacerbe cette forme de communication de groupe (par opposition à la communication dialogale) et attise la polémique. A ce sujet d'ailleurs, R. Amossy (2014,155-173) montre que « *le déploiement de ce dispositif polémique implique bien plus que les positions adverses. Il s'agit des luttes qui engagent la survie identitaire des participants.* »

La démocratisation et l'immédiateté du débat né de ces témoignages ainsi que son appartenance au domaine public, en dernier lieu, en font justement un objet d'étude complexe où se cristallisent plusieurs paramètres à prendre en ligne de compte. En effet, chaque argument avancé par un internaute véhicule une somme d'informations sur l'émetteur qui nécessitent différents champs d'analyses. Ainsi, pour la pertinence de sa recherche, tout analyste du discours argumentatif sur les RSN a recours à des notions autres que purement linguistiques afin de donner sens à la stratégie argumentative du commentateur. Ces notions peuvent être d'ordre sociologique, psychologique, culturel et culturel, économique, anthropologique, ethnologique, philosophique...

1. Qu'est-ce que la cyber-misogynie ?

Dans son « *Dictionnaire de philosophie* » (2004), C. Godin donne deux sens au mot misogynie :

1. « Détéstation des femmes qui va de l'aversion pour leur corps au mépris pour leur comportement et leur personnalité » ;
2. « Point de vue de celui qui se refuse à admettre l'égalité entre les hommes et les femmes »

La cyber-misogynie comme son nom l'indique est donc la manifestation de ce sentiment sur le cyber espace, notamment les RSN. Elle est un des sujets principaux donnant lieu à polémique entre deux camps antagonistes (les misogynes et les défenseurs des droits de la femme) aspirant tous deux à influencer l'autre à travers le discours consistant en « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière ». (Benveniste, 1974, 241). Par ailleurs, soulignons que l'insulte, l'agression verbale comme manifestation de la haine sur les RSN est une insulte doublement plus aggravée du fait qu'elle circule, qu'elle est partagée de manière exponentielle et pérenne.

3. L'analyse du discours argumentatif

Pour P. Charaudeau (2010) l'analyse du discours est interdisciplinaire par nature et, « l'argumentation s'inscrit dans une problématique générale d'influence : tout sujet parlant cherche à faire partager à l'autre son univers de discours » (Charaudeau, 2007).

Dans une situation de stratégie argumentative, chaque intervenant déploie une démarche « raisonnée » qui lui est personnelle afin de justifier sa position dans la polémique à laquelle il participe. Pour ce faire, il avance des arguments fondés sur ses propres convictions, représentations : sa propre « vérité ». « Cette dimension contribue à faire voir le réel d'une certaine façon » (Amossy 2008). Par ailleurs, il peut arriver qu'un intervenant, notamment sur les RSN, n'ait aucune opinion personnelle et qu'il se contente de partager l'opinion « bienséante » de la communauté à laquelle il s'identifie par manque de connaissances, faute de confiance en soi, par peur de l'exclusion, etc.

Pour entreprendre l'analyse du discours numérique précisément, les travaux de M-A Paveau (2017) ou bien encore de Michèle Maroccia (2016) et Louise Merzeau (2009), proposent un cadrage épistémologique à même de guider et baliser les recherches en analyse du discours numérique notamment en matière de contextualisation de la recherche qui doit être appréhendée de manière différente prenant en ligne de compte des dimensions nouvelles

Analyse des types d'arguments misogynes sur le réseau social Facebook : Cas de la campagne « Blastek fel cousina ! »

afférentes aux RSN et qui remettent en question les pratiques méthodologiques traditionnelles « *le numérique provoque une transformation environnementale et une telle mutation [...] remet en question les modèles conceptuels qui servent à les formaliser (...) Ce nouveau mode de communication est à l'origine d'une transformation environnementale qui affecte les structures et les relations. Une telle mutation ne déstabilise pas seulement des usages et des objets. Elle remet en question les modèles conceptuels qui servent à les formaliser* » » (Merzeau, 2009 p 23). De son côté, M. Maroccia (2016, pp 37-47) explique que la communication numérique sur les RSN impose au chercheur d'adopter une nouvelle attitude d'observation « dissimulée » sans que celle-ci ne contredise l'éthique ou la loi (le corpus étant relevé à partir de pages publiques). Néanmoins, cette nouvelle situation dans laquelle se retrouve le chercheur « caché » l'amène à des questionnements nouveaux quant à la manière d'appréhender l'investigation : le corpus aurait-il été le même si le chercheur n'était pas caché ? Il est donc impératif de prendre en considération tous ces éléments contextuels lors de l'analyse du discours numérique car, comme l'explique le sociologue E. Goffman l'usager de ces plateformes ne montre, en réalité, que ce qu'il veut montrer et ne dit, par conséquent, que ce qu'il veut dire car il est en représentation permanente « mise en scène de soi » (Goffman, 1973), « *l'individu, tente, depuis toujours, de donner la meilleure image de lui-même en société* ». Actuellement, les réseaux sociaux seraient donc devenus un artéfact du reflet de la société où « *chacun est à la fois metteur en scène de soi et spectateur des représentations des autres* » (Jauréguiberry et Proulx, 2011, 114).

4. La femme dans l'espace public :

En Algérie, comme dans de nombreuses sociétés conservatrices, les hommes et les femmes n'évoluent pas de la même manière dans l'espace public. Celles-ci ne doivent avoir recours à l'espace public que par nécessité contrairement aux hommes qui usent de cet espace aussi

bien par nécessité que pour le plaisir. De ce fait, tout comportement autre que celui admis par la bienséance conventionnelle, en l'occurrence se permettre une séance de jogging à l'air libre comme cela a été le cas de la jeune Ryma, est considéré comme une transgression à la limite de la provocation. Dans ses recherches en sociologie axées sur la femme algérienne, L. Addi (2005) évoque le mécanisme conscient et inconscient à la fois mis en place pour la répartition de l'espace public « *La rue est masculine en Algérie parce que la société est structurée par l'ordre familial qui confine les femmes dans l'espace privé et qui réserve aux hommes l'espace public.(...). La jeune femme, dans la rue, est « excusée » si elle est accompagnée de sa mère, de son père ou de son frère, ou si elle-même accompagne ses enfants à l'école ou chez le médecin. Autrement, une jeune femme seule dans la rue est suspecte ; elle est sortie de son espace « naturel », l'espace familial ; si elle y est sortie, c'est que sa famille n'a pas suffisamment d'autorité sur elle et donc c'est une famille à l'honneur douteux, ou bien c'est une famille où il n'y a ni père, ni frères. Le regard porté sur elle dans la rue la réduit à un sexe (...) C'est donc une femme « libre », que l'on peut solliciter sans souiller l'honneur de quelqu'un. Le comportement agressif de la rue vis-à-vis de la femme seule s'explique par ces représentations. »*

5. La genèse de l'agression et sa médiatisation

Pour notre recherche, nous avons constitué notre corpus à partir de la campagne misogynie « *بلاصتك فالكوزينة* » (ta place est dans la cuisine) dont la genèse remonte au mois de Juin 2018, mois de ramadhan, lors duquel Ryma, une jeune fille voilée décide de faire une séance de footing une heure avant la rupture du Jeûne. Seulement, elle est agressée par un inconnu qui la roue de coups et lui crie « *بلاصتك فالكوزينة* » (Ta place est dans la cuisine !). Elle décide de se plaindre à un gendarme qui lui répond « Pourquoy es-tu allée courir à cette heure-ci ? ». Ryma réalise un live sur le réseau social Facebook et raconte cet incident en demandant « s'il était haram (illicite) de courir une heure avant le ftour? ». Cette vidéo va devenir virale et des associations œuvrant à la défense des droits de la femme en Algérie décident d'organiser le

Analyse des types d'arguments misogynes sur le réseau social Facebook : Cas de la campagne « Blastek fel cousina ! »

samedi 09 juin à Alger, Oran, Constantine et Annaba, une course symbolique en solidarité avec Ryma. La presse numérique, tant nationale qu'internationale s'empare de l'information (exp : Algérie 360/ le point.fr/francetvinfo/AJ+ Français/le matindalgerie.com/20minutes.fr...).

Notre objectif est d'analyser les arguments avancés par les internautes qui veulent justifier l'agression de Ryma. Nous nous demanderons notamment sur quels types d'arguments s'appuie le discours numérique misogyne pour juger le comportement de Ryma la joggeuse.

6. Collecte et analyse du corpus

Notre corpus a été constitué à partir des commentaires d'internautes qui ont visionné la vidéo du journal en ligne « AJ+ français » du 10.06.2018. Cette vidéo de la jeune joggeuse Ryma a totalisé 4806 réactions et 1057 commentaires. Les commentaires de cette page publique sont dans trois langues : arabe institutionnel, arabe algérien et français. L'arabe algérien est aussi bien transcrit en lettres latines qu'arabes. L'échantillon de notre corpus est composé de 12 commentaires regroupés par thématique, au besoin traduits puis, analysés.

Argument de l'absence d'autorité patriarcale



فرحي الشريف
لعنة الله على كل ديوث

3 a J'aime Répondre

Com 1 : Ce commentaire est écrit en arabe classique religieusement connoté. Il s'agit à la fois d'une invocation, d'un rappel du châtime divin et d'une insulte à l'encontre des hommes « Que la malédiction de Dieu s'abatte sur tout cocu (invocation)/ la malédiction de Dieu s'abat sur les cocus (certitude) » (pour l'internaute le cocu est celui qui permet à sa femme (sœur,

filles) de se comporter comme Ryma). Aucun argument n'est avancé pour justifier cette insulte si ce n'est la conviction personnelle du commentateur qui juge les hommes qui pensent et agissent différemment, trop libertaires.



Chettir Ccirou

حسبنا الله ونعم الوكيل. عاهرات
العاصمة . العيب في الرخاس تاغ
رجالتهم .

3 a J'aime Répondre

Com 2 : Le commentaire est écrit dans un code mixing arabe classique /arabe algérien. La première partie « Hasbuna allah wa ni3ma el wakil » est une expression religieuse difficilement traduisible qui signifie « je m'en remets à Dieu le meilleur juge pour punir ceux qui font du mal » La deuxième est une insulte : « les prostituées de la Capitale (Alger) (les joggeuses solidaires). La faute incombe à leurs lâches de maris ».

L'argument complotiste :



أبو مهاجر

Primo ; son timbre est marocain, les algériennes ne parlent pas comme ça. secondo ; nous avons des contingents de Police, de gendarmes et de militaires femmes. Nous avons des femmes aviatrices, des chefs d'établissements, des ministres et des hauts fonctionnaires de l'Etat. pour dire enfin que meme si vraiment cette femme était algérienne, il s'agit d'un cas vraiment isolé<<<. Ce qui est

Com 3 : Le commentaire est écrit en français. D'abord, le commentateur avance avoir décelé un accent marocain chez Ryma (la victime) et donc, accuse indirectement le Maroc de tenter de créer une tension sociale en Algérie. Ensuite, pour appuyer sa thèse complotiste, il apporte un contre-exemple en citant les métiers censés être réservés aux hommes et auxquels des femmes ont accès en Algérie pour décrédibiliser la théorie du manque de liberté des femmes. Pour finir, le commentateur, sceptique quant à la véracité des faits, estime que cet épisode demeure un cas isolé. Il s'agit ici d'un négationnisme conscient appuyé par le contre-exemple.

Analyse des types d'arguments misogynes sur le réseau social Facebook : Cas de la campagne « Blastek fel cousina ! »



Com 4 : Le commentaire est écrit en français et s'adresse aux hommes algériens « MOHAMED » jugés faux-musulmans parce qu'ils ont condamné l'agression de Ryma et soutenu l'action des joggeuses. Le discours haineux n'est pas dirigé contre Ryma mais plutôt contre les hommes qui la soutiennent. Les insultes : Harki ; traître de la nation/ laïcard : avec le suffixe « ard » il donne une connotation péjorative à la pratique de la laïcité/ homosexuel : il veut toucher les hommes dans leur virilité. Le commentateur joue aussi la carte du complot français contre l'islam et réitère sa position quant au droit à l'occupation de l'espace public par les « vrais » hommes uniquement qualifiés de « barbus, moustachus » ces deux attributs sont des critères de religiosité pour le premier et de virilité pour le second. Il finit par décréter que l'honneur des femmes de la famille (en l'occurrence ici les participantes à la course) doit être défendu par les hommes. A travers ce commentaire, on distingue plusieurs formes de haines : misogynie, homophobie, islamophobie de la part de la France, la laïcité

L'argument religieux, sociologique et culturel



Miloud Bouka

Sa place est auprès de ses enfants et son mari si elle est musulmane normalement elle sait ça si elle est..... Elle à le droit de tout faire pas le footing uniquement

3 a J'aime

10 🗨️ 🤔 🙄

Com 5 : Le commentaire est écrit en français. Le commentateur, sur un ton ironique, rappelle la place dans la société de la femme musulmane qu'il oppose à la femme reniée par l'islam (qu'il ne qualifie pas explicitement) et qui est celle qui a tous les droits (dont le footing). L'internaute se veut respectueux et utilise des points de suspension pour ne pas employer le mot (prostituée/ dévergondée) qu'on devine aisément. La stratégie ici est de faire douter de la foi, des mœurs et la religiosité des femmes qui ne se contentent pas de la place qui leur est assignée par la société et la religion.

Khaled Rougi

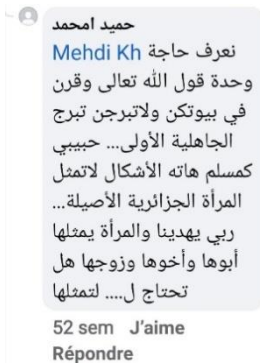
فكر علماني
مكان المرأة في البيت وإذا كان
خرجت تخرج مستورة و الي
تلبس السيري و طرف من لحمها
ايهان و الله غير تاكلو النار وكامل
علاياكم بصح تتعمدو.
يا قوم تبع يا متحضرين ف
التخلف.
الحجاب و السترة عمرو ما كان
سنة تاع التخلف ولا التحرش
و تنساوش بلي الراجل الي ايعنف
المرأة رباتو بماه و حلياتو ختو و
كلاتلو راسو حنوتو و نسبيتو
تداوس و... إلخ
المهم الي تحب تتعلم تقرى كتب
السيرة ماشي مؤلفات تاع كفار
ايعلموكم كيفاش تعيشو.

Com 6 : Le commentaire est rédigé dans un code mixing arabe institutionnel /arabe algérien. Traduction : « *pensée laïque. La place de la femme est à la maison et, si elle doit sortir, elle le fait dans une tenue décente et si elle porte des vêtements serrés et un bout de sa chair est visible, par Allah qu'il soit consumé par le feu et vous le savez toutes mais, vous le faites sciemment. Ô peuple qui imite les civilisés dans l'ignorance. Le hidjab n'a jamais été un signe d'arriération et une cause d'agression. N'oubliez pas que l'homme violent a été élevé par sa mère et sa sœur l'a éveillé à la ruse et sa chérie l'a rendu fou et sa belle-mère l'a disputé et, et, et...le plus important, que celle qui veut apprendre à lire, qu'elle lise les livres de la tradition*

Analyse des types d'arguments misogynes sur le réseau social Facebook : Cas de la campagne « Blastek fel cousina ! »

prophétique et pas les romances des mécréants qui vous apprennent comment vivre.»

Analyse : la phrase introductrice est un jugement de valeur qui a pour but de condamner la pensée « laïque » qui prévaut au soutien à Ryma. Cette phrase est en soi une prise de position. Le commentateur revient sur la place « naturelle » de la femme qui est la maison et rappelle que toute sortie de la femme est soumise au respect au code vestimentaire religieux faute de quoi, il lui promet que chaque membre découvert sera consumé par le feu (allusion ici aux feux de la géhenne tels que décrits dans le Coran). Le commentateur se veut moralisateur et exhorte le peuple à ne plus se laisser guider par les civilisations mécréantes (Occident). Il dit que le Hidjab n'a jamais été un habit rétrograde (allusion au discours féministe progressiste). Il finit par accuser la femme (la mère, la sœur, l'épouse) dans son rôle respectif qui fait de l'homme cet agresseur.



Com 7 : Traduction : « Le commentaire est une réponse à un précédent commentaire. Il est rédigé dans un code mixing arabe institutionnel /arabe algérien « *Je ne sais qu'une seule chose, la parole de Dieu tout puissant « votre dignité est dans vos maisons » et ne pas se dévêtir comme à l'époque antéislamique (Djahiliya)...Mon ami, en tant que musulman, ces choses (les joggeuses) ne représentent pas la femme algérienne authentique...Qu'allah nous guide et la femme est représentée par son père, son frère et son mari a-t-elle besoin*

depour la représenter?» Analyse : le commentateur avoue ne pas être ouvert à la discussion car il ne reconnaît qu'une seule parole, celle de Dieu (Coran) pour qui la place « naturelle » de la femme est dans sa maison.

L'argument vestimentaire

reponure

طارق بالقط
Ils vous agresse avec
ses paroles tu les
agresses avec tes
vêtements, tous fautifs

Com 8 : Le commentaire est écrit en français et est adressé aux femmes en général et à celles solidaires avec Ryma, en particulier. Le commentateur estime que si les hommes agressent verbalement ou physiquement, c'est qu'ils sont d'abord agressés par les tenues indécentes des femmes. La victime devient alors coupable. La femme est ici sexualisée.

مسعود سلmani
أخرج أختك تركض في الشارع
بالفيزو
3 a J'aime 1

Com 9 : Le commentaire est écrit dans un code mixing arabe institutionnel /arabe algérien. Il a pour but d'humilier et d'insulter un internaute solidaire en visant sa sœur censée être la gardienne de l'honneur « fais sortir ta sœur qu'elle galope (il prête à la sœur des propriétés animales. Il s'agit d'une figure de style, en l'occurrence l'animalisation qui a pour but d'injurier) dans la rue avec un fuseau (pantalonn serré révélant les formes du corps). La femme est ainsi sexualisée.

Argument victimaire de l'homme en Algérie

Md Kaci
مادام المرأة تعمل والرجل لا يجد
منصب عمل فسوف يكون العجب
والعجاب...هذه الا البدايات والقادم
اشد وامر
52 sem J'aime Répondre

Analyse des types d'arguments misogynes sur le réseau social Facebook : Cas de la campagne « Blastek fel cousina ! »

Com 10 : Ce commentaire est rédigé en arabe institutionnel : *'Tant que la femme travaille et que l'homme ne trouve pas un poste de travail, ça ira de mal en pis...ce n'est que le début et l'avenir sera plus dur et plus amer.'* le commentateur justifie cette agression par le renversement des rôles « naturels » dans la société. Il prédit un avenir sombre à cause de cette inversion et permissivité.



محمد ايت مفران · S'abonner

ومازالنا نرى في عصر بوتفليقة
الاعاجيب...المرّة القادمة.. "نبات
وين حبيت"

Com 11 : Le commentaire est écrit en arabe classique et en arabe algérien. Traduction ; « *Et on continue de voir durant la période de Bouteflika des choses incroyables...la prochaine fois ça sera « Je passe la nuit où je veux* ». Le locuteur sous-entend que sous le pouvoir de Bouteflika les femmes ont acquis des droits supplémentaires (allusion à certaines réformes dans le code de la famille en 2004). Il finit par une hyperbole avec une pointe d'ironie prédisant que bientôt les femmes pourront disposer de leurs corps et découcher. (Sexualisation).



هوتيل جيرماني

Plastek f alkozina

Com 12 : le commentaire est en arabe algérien écrit avec les caractères latins. « Ta place est dans la cuisine » A travers ce commentaire, le locuteur rappelle la place « naturelle » de la femme dans la société sans apporter d'argument. Il s'agit d'une sentence irrévocable.

7. Conclusion

Entreprendre d'analyser le discours misogyne sur les RSN sous-entend un processus de recherche et un questionnement nouveaux liés aux facteurs de contextualisation également nouveaux. En effet, le fait que l'identité du commentateur soit le plus souvent dissimulée derrière un pseudonyme lui assurant un anonymat, confère un sentiment de toute-puissance et d'impunité. Dans la société algérienne, la misogynie est une réalité assumée par les hommes qui se permettent de l'afficher sur les RSN desquels ils veulent exclure les femmes, notamment celles qu'ils jugent « trop libérées » soit par la tenue soit par la pensée. Tous les énoncés sont décrétés tels des vérités absolues ou des jugements irréversibles. De nombreux commentateurs ont recours aux arguments religieux et culturels avec, pour certains, des extraits du coran ou des citations de théologiens de l'islam comme sentence irrévocable. Puis, il y a ceux qui estiment que c'est la démission des « vrais » hommes avec des caractéristiques viriles « moustachus » et religieuses « barbus », leur permissivité et leur manque d'autorité dans leurs foyers qui est à l'origine de cette transgression de la convention sociale. D'autres commentateurs prennent pour argument l'indécence des tenues vestimentaires provocantes et pointent du doigt la transgression par la femme du code moral préétabli dans la société algérienne : la victime devient coupable. Une autre catégorie, fantaisiste, (des trolls ?) évoque la dimension complotiste. A travers tous les arguments, de quelque type qu'ils soient c'est d'abord le rapport de la femme à l'espace public qui est au centre du discours car, objet de la vidéo et de l'agression en question, mais, c'est surtout toute la liberté de la femme qui est visée.

Analyse des types d'arguments misogynes sur le réseau social Facebook : Cas de la campagne « Blastek fel cousina ! »

9. Liste Bibliographique:

Addi, Lahouari, 2005, « femme, famille et lien social en Algérie » in A. Thiebaut et M.Ladier, Famille et mutations socio-politiques. L'approche culturaliste à l'épreuve, Ed. de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris. Lien vers l'article : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/398641/filename/index.html> consulté le 10.12.2021

AMOSSY, Ruth, 2008 « Argumentation et Analyse du discours : perspectives théoriques et découpages disciplinaires », la revue électronique du groupe ADARR. 2008, lien vers l'article : <https://journals.openedition.org/aad/200#:~:text=C'est%20dire%20que%20l,travers%20un%20dispositif%20d'%C3%A9nonciation> consulté le 11.12.2021

Badouard, Romain, 2020 « le discours de la haine en ligne », éditions revue Esprit, Paris,

Boniface, Pascal, 2015 « les pompiers pyromanes : Ces experts qui alimentent l'antisémitisme et l'islamophobie », éd Max Milo, Paris, France.

Charaudeau, Patrick, 2010, « pour une interdisciplinarité "focalisée" dans les sciences humaines et sociales », Questions de communication, pp171-206. Lien vers l'article : <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/6660> consulté le 30.11.2021

Charaudeau, Patrick, 2007 « De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication », Argumentation, Manipulation, Persuasion, L'Harmattan, Paris, lien vers l'article : <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entreles.html>

Dupré Delphine et Carayol Valérie, 2020 « Haïr et railler les femmes en ligne : une revue de littérature sur les manifestations de cyber misogynie », lien vers l'article : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02528321> consulté le 19.11.2021

Godin, Christian, 2004 « Dictionnaire de philosophie » éditions du Temps/ Fayard, Paris.

Goffman, Erving, 1973, « *La mise en scène de la vie quotidienne : Les relations en public* », tome 2, éditions Minuit, Paris

Hérault Adeline, **Molinier** Pierre, 2009 « Les caractéristiques de la communication sociale via Internet » revue EMPON, n°76. Lien vers l'article : <https://www.cairn.info/revue-empan-2009-4-page-13.htm> consulté le 18.12.2021

Jauréguiberry Francis, **Proulx** Serge, 2011, « Usages et enjeux des technologies de la communication », collection Société-Poche, éditions Eres, Toulouse, France.

Lorenzi-Bailly Nolwen, **Guellouz**, **Mariem**, 2019 « Homophobie et discours de haine dissimulée sur Twitter : celui qui voulait une poupée pour Noël », revue sémio-linguistique des textes et discours SEMEN, n°47-2019. Lien vers l'article : <https://journals.openedition.org/semen/12344> consulté le 18.12.2021

Maroccia, Michèle, 2016 « analyser la communication numérique », éd Armand Colin, collection I.COM, Paris. France

Maingueneau, Dominique, 2014 « Discours et analyse du discours : Introduction », Armand Colin. Paris, France

Merzeau, Louise, 2009, « Présence numérique : les médiations de l'identité », Les enjeux de l'information et de la communication 1, p. 79-91. Lien vers l'article : file:///C:/Users/HP/Downloads/LS_165_0197.pdf . consulté le 05.12.2021.

Monnier Angeliki, **Seoane** Annabelle, 2019, « Discours de haine sur Internet », *Publictionnaire. Dictionnaire critique et encyclopédique des publics*, Centre de recherche sur les médiations, <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/discours-de-haine-sur-linternet/>. Consulté le 22.12.2021

Paveau, Marie-Anne, 2017, « L'analyse du discours numérique : dictionnaire des formes et des pratiques » éditions Hermann, Paris. France

Tisseron Serge, 2011, « Les nouveaux réseaux sociaux : visibilité et invisibilité sur le net », dans *Les tyrannies de la visibilité*, N. Aubert et C. Haroche éd Érès, Toulouse,.

Analyse des types d'arguments misogynes sur le réseau social Facebook : Cas de la
campagne « Blastek fel cousina ! »

Thirion Nicolas, 2010, « Discours de haine et police du langage (À propos d'un ouvrage de Judith Butler, *Le pouvoir des mots. Politique du performatif*) », *Dissensus*, n° 3, lien vers l'article : <https://popups.uliege.be/2031-4981/index.php?id=658> consulté le 02.12.2021